



Caen



ouest-france.fr du jeudi 12 mars 2020



Quotidien Ouest-France du vendredi 13 mars 2020



315 mots

Les précaires de l'université se mobilisent

Le Collectif des précaires de l'université de Caen s'est fait voir et entendre, jeudi, sur le campus et au dehors.

« **A chaque fois que je croise mon directeur de thèse en sortant de mon bureau pour une pause, il me demande ce que j'ai fait et si j'ai bien travaillé aujourd'hui.** » « **Je suis tellement fatiguée par mes boulots de précaire que je suis plus concentrée sur le fait de ne pas m'endormir que d'écrire ma thèse.** » « **Je donne des cours pour pouvoir manger, je n'ai plus le temps d'écrire ma thèse.** » Ces témoignages, « **nous en recueillons des dizaines** », assure le Collectif des précaires de l'université, créé il y a deux mois.

La journée de jeudi était décrétée journée de mobilisation par la coordination nationale.

Chercheurs, étudiants et personnels de l'université, regroupés au sein du collectif, déplorent « **la destruction des universités et des structures de recherches** » et réclament « **des conditions de travail dignes, des financements pour tous les doctorants, des créations de postes de titulaires, la suppression des vacances, l'arrêt des évaluations permanentes...** »

Jeudi, le collectif a programmé plusieurs actions. Dans la matinée, des témoignages imprimés en format A4 ont été placardés aux quatre coins du Campus 1. Puis en fin de journée, une vingtaine de « précaires » s'est invitée dans une des salles du Dôme, esplanade Stéphane-Hessel, où se déroulait le concours « **Ma thèse en 180 secondes** ».

« **Une logique de spectacle** »

« **Nous rejetons ce concours, symptomatique des politiques délétères ayant cours dans le milieu de la recherche universitaire, s'insurgent-ils. Pitcher un sujet de thèse en trois minutes, sans temps de discussion, ça n'a pas de sens. Cette mise en compétition entre les chercheurs promeut une logique de spectacle, de stand-up, où l'applaudissement devient un critère pour apprécier un travail de thèse.** »



Le Collectif des précaires de l'université affiche régulièrement des témoignages d'étudiants et d'enseignants aux quatre coins du campus. Ouest-France